

**INTERVENTION DE S.E. L'AMBASSADEUR MASSIMO  
RICCARDO DELEGUE PERMANENT DE L'ITALIE À LA 207  
SESSION DU CONSEIL EXECUTIF DE L'UNESCO**

Paris, le 15 octobre 2019

Monsieur le Président du Conseil Exécutif,  
Madame la Présidente de la Conférence Générale,  
Madame la Directrice Générale,  
Chers Collègues,

Je cite : « L'Organisation se propose de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples. »

Londres, le 16 novembre 1945.

Toute la mission de l'UNESCO était déjà très clairement définie par l'article 1 de son acte constitutif. Ce sont les points cardinaux que nous devons toujours avoir à l'esprit.

C'est toutefois à nous de travailler tous ensemble pour rendre cette mission possible.

Lors de notre dernière rencontre, j'avais proposé trois mots clés : priorité, inter-sectorialité et Agenda 2030. Je considère qu'ils sont toujours actuels.

Mais comment pouvons-nous nous orienter dans ce parcours? Nous sommes convaincus que nous devons regarder à ce qui est vraiment au centre de la mission de l'UNESCO : l'être humain, son bien-être, sa croissance culturelle et matérielle.

La réalité internationale a certes beaucoup évolué depuis Londres 1945, mais la mission de l'UNESCO reste de plus en plus nécessaire.

Tous les grands thèmes pour lesquels l'Organisation est appelée aujourd'hui à trouver des solutions, et que la Directrice Générale nous a présenté avec passion et compétence, concernent de très près l'être humain, sa survie et le respect de sa dignité. Le chemin est clair : garantir la parité dans l'accès à l'éducation et s'engager pour son futur, préserver le patrimoine culturel et lutter contre le trafic illicite, se confronter avec le défi éthique posé par l'intelligence artificielle, explorer les perspectives d'une science ouverte et l'exigence de combler l'écart technologique, s'engager dans les grands thèmes du climat, garantir la liberté d'expression.

C'est une lourde responsabilité que de traduire ces concepts en actions concrètes, visibles et efficaces, qui s'inscrivent dans l'Agenda 2030. C'est la responsabilité de l'Organisation et surtout notre responsabilité.

La dimension multisectorielle et l'approche transversale qui caractérisent l'Organisation représentent une opportunité pour atteindre ce but. Au lieu de ralentir le processus opérationnel, l'approche transversale c'est un atout extraordinaire pour favoriser le dialogue sur des thèmes d'intérêt commun, éviter les duplications, optimiser les ressources humaines et financières. C'est bien dans cette transversalité que réside la valeur ajoutée de l'UNESCO et c'est à nous de soutenir l'Organisation pour dégager au maximum ce potentiel. Nous nous félicitons que le Secrétariat ait souligné l'importance de l'approche intersectorielle dans ses récents mises à jour sur la transformation stratégique.

Il y a devant nous des rendez-vous importants que nous ne pouvons pas rater.

Dans le cadre de la prochaine Conférence Générale, le futur de l'éducation et le rôle de l'UNESCO seront au cœur de la Réunion des Ministres de l'Education. Le Forum des Ministres de la Culture fournira l'occasion pour

réfléchir sur l'importance des politiques culturelles ainsi que sur le positionnement transversal de la culture dans l'Agenda 2030, à partir du rôle crucial des industries créatives. Dans l'esprit de l'inter-sectorialité, grâce à l'ADG Education, nous allons réaliser un événement culturel pour marquer le lien, non seulement idéal, entre les deux Forums.

L'Italie est prête à contribuer en termes d'idées et de propositions concrètes, avec le même esprit qui a animé le Forum des Villes Créatives a Fabriano ou le Forum de Parma sur culture et nourriture.

Au moment où nous sommes appelés à réfléchir sur les priorités de l'Organisation, il est toutefois important de comprendre ce que la Communauté internationale attend de l'UNESCO et quelle peut être sa contribution unique. Certainement l'éducation et son futur, le patrimoine culturel, la science. Mais aussi l'environnement : la gestion de l'eau ou des océans ; je pense aux réserves de l'Homme et la Biosphère, véritable laboratoire de durabilité et d'interaction positive entre l'homme et la nature. Cela en tenant compte des priorités que nous nous sommes données : Afrique, Egalité des genres, Petits Etats insulaires.

On parle souvent de l'Unesco comme un laboratoire d'idées. Mais il y a aussi un autre aspect de cette dimension intellectuelle : l'UNESCO devrait travailler en tant que « récepteur », pour renforcer son pouvoir d'attraction vis-à-vis de l'extérieur. Ça, pour répondre aux attentes vers l'UNESCO : un pôle de référence, enrichi par la diversité de sa composition géographique, auquel demander des réponses concrètes dans les secteurs où il détient une vraie valeur ajoutée. Des réponses que nous devons être prêts à donner.

Aujourd'hui, dans cette salle, je ne pense pas qu'il soit important uniquement de dire ce que nous avons fait. Nous tous sommes supporters convaincus de l'UNESCO, mais avec la conviction que nous sommes l'UNESCO, il faut avoir le courage d'investir dans le futur et de traduire ce support en volonté d'initiative, volonté de dialogue et volonté de proposer des solutions partagées.

La capacité de dialoguer, d'écouter et de rechercher le consensus doit nous orienter, surtout dans cette phase de choix vital pour le futur de l'Organisation.

« Savoir écouter, c'est posséder, outre le sien, le cerveau des autres »  
(Leonardo da Vinci).

Avant de conclure, je remercie tous ceux qui, ici au Siège et sur le terrain,  
travaillent pour diffuser les valeurs de l'UNESCO

L'Italie souscrit pleinement au discours qui sera prononcé par  
le représentant de l'Union Européenne.

Merci Monsieur le Président.